L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 30 AOUT 1874.

17me Année.

DUFOUR & LIBERT,
PROPRIETAIRES-EDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 30 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 85 de la rue de Chartres - Marchandises sèches, flanelle, casimire, satinette, jeans, etc.

Nécessité d'une prompte organisation.

Rien n'est plus loin de la pensée des blancs en Louisiane que l'idée de provoquer un conflit de race, et les résolutions adoptées à Baton-Rouge font foi qu'ils ne songent nullement à enlever aux gens de couleur l'exercice de leurs droits politiques. Si les blancs s'unissent dans le but de renverser, par une victoire électorale éclatante, le régime usurpateur actuel, et d'enlever la direction des affaires de l'Etat à une clique de législateurs vénaux et corrompus qui se sont perpétués depuis six ans dans les assemblées législatives. Si les blancs s'organisent, c'est dans le but d'empêcher le renouvellement des fraudes commises dans l'enregistrement et le dépouillement des élections par les meneurs radicaux, et avec la détermination arrêtée d'empêcher que la coterie de l'usurpateur escamote l'élection de 1874 comme elle a escamoté celle de 1872.

Nos adversaires cherchent à donner le change sur le but de cette organisation et tous les prétextes leur sont bons pour attribuer aux blancs les projets les plus sanguinaires. Mais comme les fausses interprétations données à des discours ou à des écrits peuvent ne pas suffire à leur objet, ils ne reculeront peut-être pas devant le projet machiavélique de provoquer, par des émissaires secrets, un conflit de race dans quelque paroisse éloignée, afin de pouvoir invoquer l'intervention des troupes fédérales.

Dans l'état actuel de surexcitation où sont les esprits, la lutte commencée sur un point, pourrait s'étendre, comme une traînée de poudre, à toute une région au moins de la Louisiane et gagner peut-être les paroisses voisines de la Nouvelle-Orléans.

Il est donc de la plus haute importance que les blancs complètent, dans le plus bref délai, une organisation qui doit être, dans une éventualité possible, le seul moyen de salut pour la société en Louisiane.

La population blanche de la Nouvelle-Orléans peut être dans la nécessité de se protéger elle-même contre des agressions subites, qu'elle peut être appelée à envoyer des secours aux blancs des paroisses menacées par des soulèvements.

Dans l'un ou l'autre cas, il faut qu'elle soit prête à faire face à tous les besoins et à tous les dangers. Une organisation impuissante par la discipline et par le nombre suffirait sans doute à empêcher les troubles de naître et elle sera la meilleure sauvegarde de la paix publique. Elle aurait, en outre, un effet moral puissant qui préviendrait les fraudes dans l'enregistrement et l'élection et qui éviterait la nécessité de recourir à d'autres mesures.

Nous engageons donc tous les bons citoyens à s'organiser sans le moindre retard, afin d'être prêts à parer à toutes les éventualités. Il y a plus de 20,000 conservateurs à la Nouvelle-Orléans, nous pourrions en voir la majorité au moins dans les rangs d'une bonne et solide organisation, d'ici à huit ou dix jours. Nous serions sûrs alors que les meneurs radicaux n'oseraient ni rien tenter contre la sureté publique ni s'attaquer à l'expression de la volonté populaire, telle que la fera connaître le scrutin de novembre.

Recrues pour le Parti Conservateur.

Un club de cent citoyens de couleur à Shreveport, a déjà déclaré son intention de faire cause commune avec les conservateurs pour la réforme du gouvernement. Un mouvement analogue se produit, en ce moment, à la Nouvelle-Orléans. Il est évident qu'un grand nombre de gens de couleur honnêtes et laborieux sont dégoûtés de la clique d'aventuriers blancs ou noirs qui a fait ici du parti radical un fléau pour tout ce qui possède et pour tout ce qui vit de son travail.

Un certain nombre de gens de couleur de la paroisse Ibérie viennent de se séparer ouvertement d'un parti qui n'a produit que désespoir, ruine et désolation.

Voici la communication qu'ils ont publiée dans le numéro du 20 août du *Sugar* de la Louisiane :

Préambule et résolution de la Church Baptiste de couleur, de la Petite Anse, paroisse Ibérie :

Petite Anse, le 16 août 1874.

Attendu que nous, membres et ministres de l'Eglise Baptiste Star Temple, avons découvert par une triste expérience, que nos meilleurs et plus sincères amis sont les blancs, et non point des gens comme nous et avons été élevés ; et

Attendu que nous sommes fatigués et dégoûtés avec ces meneurs blancs et de couleur qui nous ont entraînés à les soutenir, afin de servir leur fortune personnelle à nos dépens et au détriment du nom et de la prospérité de l'Etat ; et

Attendu que notre intention est, dans l'avenir, d'abandonner la politique et de nous borner exclusivement à l'administration de nos affaires particulières, avec du bon vouloir à l'égard de tous ;

Il est résolu que dorénavant notre intention déclarée est de ne nous mêler en rien de politique, et de borner notre attention à notre bien individuel, spirituel et temporel, et que nous invitons tous nos frères de couleur à se joindre à nous et à suivre notre exemple.

LOUIS HILL, ministre,
JOHN OWENS, leur clerc,
THOS. O'BRIAN, sergent-d'armes,
JAMES SUPRA, sergent-d'armes.

Dans son numéro du 27 août, le *Sugar* a publié les remarques suivantes au sujet de ces résolutions :

Nous regrettons beaucoup notre absence de la semaine passée, à l'égard de l'article publié par nous et intitulé "Vendant en l'air," car le préambule et les résolutions qui parurent sous ce titre méritent à tout égard l'attention de tous nos lecteurs et du public en général. Lorsqu'une organisation de gens de couleur, au nombre de 125, déclare ainsi publiquement, qu'ils ont acquis, par une triste expérience, la conviction que leurs véritables amis sont les blancs parmi lesquels ils sont nés et élevés, il y a toute raison d'espérer de l'avenir des *deux races* en Louisiane ; mais lorsqu'ils ajoutent : nous sommes fatigués et dégoûtés de ces prétendus amis et meneurs blancs et de couleur, qui nous ont trompés et trahis, dans cela à nos dépens et au détriment de la réputation et de la prospérité du pays, nous n'osé notre intention de nous abstenir désormais de politique, et de diriger nos efforts à l'amélioration morale et matérielle de nos intérêts privés, plein de bonne volonté envers tous, nous déclarons être notre intention, de n'avoir aucune affiliation politique, et de vivre absolument à notre progrès spirituel, moral et matériel, et nous invitons tous les gens de couleur de se joindre à nous, et suivre notre exemple.

En faisant cette déclaration, ces hommes se montrent à la fois sages et patriotiques dans toute l'acception du mot ; et leur acte a tellement touché leurs voisins de race blanche, qu'il n'est pas de sacrifices qu'ils ne s'imposent, afin de les protéger dans ce but si louable et patriotique.

Les gens de couleur de la communion Baptiste de la Petite Anse, comprennent à présent qu'il est de beaucoup plus important pour eux et leurs descendants de s'instruire que d'essayer de gouverner un pays, avant de pouvoir se gouverner eux-mêmes.

Lorsque la masse de la population de couleur du sud comprendra son intérêt, comme l'ont compris ces humbles fils du Sauveur de la Petite Anse, et suivra leur exemple, une nouvelle ère de prospérité luira pour tous, les deux classes jouiront de tous les priviléges, le règne du carpet-bagger et scallawag sera fini, et les intérêts du pays seront représentés par des hommes, dont tous auront lieu d'être fiers.

Les tirages d'été sont admirables
Trois gros lots de $10,000 chacun,
Trente lots de $500 chacun,
Deux cents lots de $100 chacun
Et force lots d'approximation !

Les tirages d'été sont admirables
Trois gros lots de $10,000 chacun,
Trente lots de $500 chacun,
Deux cents lots de $100 chacun
Et force lots d'approximation !

Soulèvement de nègres dans le Nord de la Louisiane.

On trouvera dans nos dépêches des nouvelles graves reçues de Shreveport. Ces nouvelles portent que les noirs, au nombre de 800 se seraient réunies en armes au-dessous de Coushatta, dans la paroisse de la rivière Rouge, et qu'ils annoncent la détermination de faire une guerre d'extermination aux blancs. Deux cents blancs gardaient Coushatta et des renforts leur étaient envoyés de divers côtés ; mais les nouvelles ajoutent que les noirs recevaient aussi constamment des renforts de tous les points et qu'un conflit semblait inévitable.

L'endroit a été bien choisi pour ce soulèvement. Il y a trois noirs contre un blanc dans la paroisse et Cashonita est situé à 50 milles de la station de télégraphe la plus rapprochée.

Il se peut que les nouvelles dont il s'agit soient fausses ou exagérées, car il y a déjà eu à propos de cette même localité, il y a moins de quinze jours, une fausse rumeur mise en circulation, ainsi que cela résulte des documents suivants insérés dans le *Vindicator*, de Natchitoches, du 20 août :

"Attendu que nous avons été informé par M. Isaac Murrell, de Minden, qu'une lettre a été écrite par H. J. Twitchell, de Coushatta à la Nouvelle Orléans, annonçant que les citoyens de la paroisse de la Rivière Rouge s'étaient réunis en mass meeting et avaient demandé la démission des officiers de la paroisse ; que la demande avait été refusée, que les officiers s'étaient retirés à la maison de cour ; que les citoyens n'étant pas en état d'imposer leurs demandes, demandaient des renforts aux paroisses voisines et qu'on s'attendait à tout moment à un conflit sanglant.

Or, a une réunion des citoyens de Coushatta, tenue ce 17e jour d'août 1874, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

Résolu que nous prononçons la rumeur ci-dessus comme sans fondement et comme un mensonge.

Résolu qu'un comité de trois sera nommé pour aller trouver H. J. Twichell et lui demander une contradiction écrite de ce qui précède.

Au meeting des citoyens à Coushatta :

Nous soussignés, nommés par vous pour aller trouver H. J. Twichell, avons l'honneur de vous remettre sa lettre qui déclare la rumeur une vile invention et un mensonge.

Signé : T. W. ABNEY, JULIUS LISSO et J. F. STEPHENS.

Coushatta, 17 août 1874.

Au cap. T. W. Abney, etc.

Messieurs : Je déclare par le présent, que la rumeur contenue dans votre résolution comme venant de moi, est une *invention* et un *mensonge*.

H. J. TWICHELL.

Un de nos échanges du nord de la Louisiane annonce que R. A. Dowces avait depuis quelque temps quitté la paroisse De Soto pour se rendre dans celle de la Rivière Rouge. C'est un des meneurs les moins scrupuleux de la clique Kellogg, qui vient de le nommer enregistreur pour la paroisse De Soto. Qu'est-il allé faire dans la paroisse de la Rivière Rouge ? C'est ce que la suite nous apprendra. Ce Dowces est cité dont le *National Republican*, organe de la Louisiane, a raconté l'histoire en janvier 1872. Suivant ce récit qui n'a pas été démenti, Dowces aurait fait partie d'une bande de voleurs qui exploitaient le quatrième district pendant l'occupation militaire, et il serait resté cinq mois en prison. Il était *chairman* du *comité de finances* de la dernière législature. C'est un échantillon des instruments dont Kellogg se sert. On peut s'attendre à tout de la part de pareils agents.

GRAND MASS MEETING DU PEUPLE.

Tous les citoyens opposés au radicalisme sont invités à assister à un mass meeting populaire qui aura lieu mardi prochain à sept heures et demie, rue du Canal, devant le Théâtre des Variétés. Des orateurs distingués harangueront la foule. Un des objets du meeting sera de ratifier les choix et les résolutions de la Convention de Baton-Rouge. Nous engageons tous les citoyens à participer à cette manifestation.

AUX AMATEURS DE BILLARD.—Nous apprenons que MM. Frank Maggioli et Henri Miller, deux des joueurs de billard les plus habiles de notre ville, joueront mardi prochain, à sept heures du soir, au "Crescent Club Room," à l'angle des rues St-Charles et Canal, une partie à trois billes, en trois cents points.

Ceux qui, l'année dernière, ont suivi le premier tournoi organisé par M. Charles Lacoume, se souviendront que le prix fut décerné à M. Maggioli, qui, depuis lors, a fait d'immenses progrès, et est aujourd'hui, justement rangé parmi nos plus forts amateurs. La partie de mardi sera donc très intéressante, car l'adversaire de Maggioli jouit également d'une réputation qu'il s'est légitimement acquise.

C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal emploie les meilleurs horlogers, et l'on peut se fier aux montres réparées et réglées par eux.

C'est pour le 12 septembre !
Soyez tous prêts pour ce jour-là,
Jour du grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
La fortune peut-être vous sourira.
C'est pour le 12 septembre !
Soyez tous prêts pour ce jour-là,
Jour du grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
La fortune peut-être vous sourira.

CABINET DE LECTURE D'ELLIS.—Nous avons reçu le catalogue annuel du cabinet de lecture d'Ellis qui comprend plusieurs milliers de volumes anglais et français. Etabli en 1868, ce cabinet de lecture s'est augmenté d'additions continuelles et les lecteurs y trouveront un grand choix de meilleurs ouvrages. Ce catalogue a été imprimé par des demoiselles dans l'imprimerie de Geo. Ellis & Brother, rue du Camp No. 83, et il est très bien composé et imprimé.

INSTITUT D'AQUIN.—La rentrée des classes, à l'Institut d'Aquin, aura lieu après-demain, mardi, 1er septembre. La directrice, Mlle H. Fitzgerald, compte sur l'exactitude des élèves. L'Institut d'Aquin est une des bonnes maisons d'éducation de la Nouvelle-Orléans ; il y règne une excellente discipline et les professeurs sont recommandables sous le double rapport du talent et de l'expérience.

C. H. Zimmermann, 129 rue du Canal paie le plus haut prix pour le vieil argent, le vieil or et les diamants.

CRESCENT STORE. — A partir de lundi 31 août, le Crescent Store, rue Bourbon 17, près de la rue du Canal, offrira pour clôture de notre intention, de n'avoir aucune affiliation politique, et de vivre absolument à notre progrès spirituel, moral et matériel, et nous invitons tous les gens de couleur de se joindre à nous, et suivre notre exemple.

En faisant cette déclaration, ces hommes se montrent à la fois sages et patriotiques dans toute l'acception du mot ; et leur acte a tellement touché leurs voisins de race blanche, qu'il n'est pas de sacrifices qu'ils ne s'imposent, afin de les protéger dans ce but si louable et patriotique.

Les gens de couleur de la communion Baptiste de la Petite Anse, comprennent à présent qu'il est de beaucoup plus important pour eux et leurs descendants de s'instruire que d'essayer de gouverner un pays, avant de pouvoir se gouverner eux-mêmes.

Lorsque la masse de la population de couleur du sud comprendra son intérêt, comme l'ont compris ces humbles fils du Sauveur de la Petite Anse, et suivra leur exemple, une nouvelle ère de prospérité luira pour tous, les deux classes jouiront de tous les priviléges, le règne du carpet-bagger et scallawag sera fini, et les intérêts du pays seront représentés par des hommes, dont tous auront lieu d'être fiers.

Les tirages d'été sont admirables
Trois gros lots de $10,000 chacun,
Trente lots de $500 chacun,
Deux cents lots de $100 chacun
Et force lots d'approximation !

Les tirages d'été sont admirables
Trois gros lots de $10,000 chacun,
Trente lots de $500 chacun,
Deux cents lots de $100 chacun
Et force lots d'approximation !

PIANOS. — Beaucoup de gens se sont refusé jusqu'ici le plaisir qu'un bon piano ne manque jamais de procurer dans un cercle élégant, à cause du haut prix de ces instruments. M. L. Grunewald, du grand dépôt de musique et de piano, rue Baronne 18, est le premier qui, par sa *grande réduction* de prix et les facilités qu'il donne pour les payements, a rendu populaire l'usage des pianos. En payant 8, 10, 12 ou 15 piastres par mois on peut devenir propriétaire d'un bon piano dont on aura l'usage dans l'intervalle. Quant aux pianos qui sont exposés dans la salle de musique de M. Grunewald, on peut les essayer ou même les acheter presque au hasard, car ils sont tous bons et proviennent des meilleures fabriques de Etats-Unis et de l'étranger. Ce sont les pianos de Steinway, de Knabe, du populaire Pleyel, de Westermayer et d'autres excellents pianos droits.

On peut aussi trouver dans ce vaste établissement des pianos de rencontre à tout prix, depuis $60 et au-dessus et chaque piano est garanti pour être ce qu'on dit qu'il est ou, s'il n'est pas cela, l'argent est remboursé.

CHAUSSURES A BON MARCHÉ.—Nous signalons à l'attention du public l'annonce de M. P. Sanfiorici, fabricant de chaussures, établi à l'angle des rues Bourbon et Douane. On trouvera à son vaste établissement des chaussures pour hommes, femmes et enfants, d'une confection irréprochable et à une modicité de prix surprenante.

AUX FAMILLES.—Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce de M. Harry Hammersley, insérée dans une autre partie du journal. Elles verront que ce dernier tient au No 103 de la rue St. Charles, un gymnase, et qu'il y donne des leçons d'armes. Les exercices gymnastiques sont utiles, nécessaires même, à la santé, et nous ne saurions trop recommander cet établissement aux jeunes gens.

L'HUILE DES ASSURANCES.— On trouvera plus loin, une annonce de M. Wm. Jervey, contenant nombre de certificats attestant la sureté de cette huile. Nous la recommandons à l'usage des familles, car elle n'offre aucun danger même entre les mains les plus inhabiles. Voir l'annonce.

A. PEISER & CIE.— Cette maison, établie au No 24 de la rue des Magasins, annonce qu'elle a actuellement en magasin un très fort stock de faïences, et qu'elle remplira dans un court délai et à des prix bien modicité rare, toutes les commandes qui lui seront confiées. Nous signalons cette annonce aux commerçants de la ville et de la campagne.

ARTICLES DE DEUIL.—Les personnes qui ont besoin d'articles de deuil en trouveront à un bon marché extrême aux deux magasins de Danziger rue du Canal 203 et rue Royale 228 et 230.

MERCHANTS ILLUSTRATED WEEKLY.— Nous avons reçu les numéros d'août de cette publication, dont l'objet nous paraît être de nourrir le patriotisme des citoyens et de les engager à faire un énergique effort pour sauver la Louisiane. Les caricatures sont ingénieusement imaginées pour dépeindre la situation de la pauvre Louisiane.

Un assortiment entièrement nouveau de véritable "Jais anglais", en parures bracelets, boucles, vinaigrettes, colliers, chaînes de montres, croix, &c., chez immerman, 129, rue du Canal.

DÉPOT DE FOURNAUX DE CUISINE.— Les personnes qui tiennent maison et qui désirent un bon fourneau de cuisine avec tous les perfectionnements modernes, trouveront de leur avantage de se servir du "Buck Brilliant" dont M. H. Haller, 49 rue du Camp, est le seul agent pour le Sud. Voir l'annonce.

En septembre rarement on perd
A la Loterie.
En septembre rarement on perd
A la Loterie.
En septembre rarement on perd
A la Loterie.
En septembre rarement on perd
A la Loterie.
En septembre rarement on perd
A la Loterie.

MEUBLEZ-VOUS.—La saison d'affaires va arriver ; il va falloir recevoir amis et clients. C'est donc le moment de renouveler ou de compléter le mobilier de la maison. On peut le faire à bon marché en s'adressant à Jos. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

Les meubles qu'il fabrique sont bien faits, solides et élégants de forme, allez donc chez Hubbard.

—Voici ce qu'on écrit de Vertellac (Dordogne) :

"Samedi dernier, dans la soirée, une troupe de chanteurs donnait un concert à Vertellac, au café Dussacher. La soirée était terminée ; Mlle Henriette Schneider, l'une des chanteuses, venait de faire sa dernière quête, lorsqu'un assistant, qui se trouvait près de la porte, lui jeta à la figure une fiole remplie d'acide sulfurique du jardin de la gendarmerie, attenant au café.

"L'auteur de ce lâche attentat est un nommé Léopold Israël, étranger à la localité, et qui suivait déjà depuis longtemps la troupe dans ses voyages. C'est, dit-on, la jalousie qui a été le mobile de cet acte odieux.

"L'effet de l'acide a été terrible : Mlle Henriette a eu tout le visage ravagé, le bras gauche et le bras droit portent de profondes traces de brûlures ; c'est surtout le côté gauche de la figure qui a souffert. Cette jeune personne n'a que dix-huit ans. La demoiselle du café et un consommateur, qui se trouvaient près de la chanteuse quand l'accident s'est produit, ont reçu quelques légères éclaboussures du liquide corrosif.

"La justice s'est immédiatement transportée à Vertellac, mais on n'a pu jusqu'ici mettre la main sur le coupable qui, dans la précipitation de sa fuite, a laissé au café sa canne et son chapeau."

TEMPÉRANCE ET SALETÉ.— En 1745 vivait à Bishopsgate (Londres) un maître tavernier qui laissa son débit de boissons à ses héritiers sous la condition expresse que jamais la maison, l'établissement ni le comptoir ne seraient nettoyés, sous peine de perdre à tout jamais, eux et leurs descendants, le fruit de l'héritage ; jamais ils ne devaient passer plumeau, balai ou torchon sur quoi que ce fût. En outre, défense de jamais verser, en une fois, à aucun consommateur plus d'une once de liquide spiritueux : gin, wiskey ou rhum. Pas même pour la bière !

L'histoire est vraie, et si vrais que samedi dernier, plus de cent trente ans après la mort du cabaretier, qui allait le goût de la saleté au soin pieux de la propreté et de la sobriété de ses clients, venait de le tribunal du Banc de la reine à Londres, une affaire de *licence* (patente) refusée par la cour de police à un collatéral des héritiers du sordide et sobre débitant de boissons défunt ; celui-ci demandait à établir dans le voisinage, un établissement analogue. Il est vrai que le premier avait fait fortune à ne vendre que le boire par curiosité. Depuis près d'un siècle et demi, ce qui s'y était amassé de saleté et d'ordures de toute espèce dépassait tout ce qu'on peut se figurer ; il est vrai aussi que les consommateurs semblaient se faire un plaisir de rivaliser avec le luxe et la propreté du lieu. Cette antique odeur de sainteté existe encore : pas un verre n'y a été vendu depuis 1745 !

Le tribunal a trouvé que c'était assez de posséder à Londres un pareil spécimen d'excentricité immonde ; il a formellement prohibé la création d'un nouvel établissement du même genre.

La fabrique Zimmermann étant complétement restaurée, les réparations de bijoux seront faites promptement et à des prix très raisonnables.

—Distribution de prix sur toute la ligne !

Un père adresse devant plusieurs personnes de sévères remontrances à son garçon qui n'a pas obtenu le moindre succès.

Cependant, lui dit-il, nous pensions tous que tu étais fort en analyse française.

—Oui, papa, mais j'ai fait une boulette qui m'a coûté cher.

—Laquelle ?

—On nous avait donné à traiter le récit d'un voyage. Alors j'ai copié textuellement une lettre que maman m'avait adressée pendant votre excursion en Suisse pour me raconter ce que vous aviez vu.

—Eh bien ?

—Comme il y avait dedans *sept trois fautes* d'orthographe, on m'a mis le dernier.

Tableau !

REVUE ANNUELLE Commerciale et Financière.

Nous publierons, dans notre numéro du 1er septembre, notre Revue Commerciale et Financière annuelle, et nous apporterons les plus grands soins à ce travail afin qu'il soit aussi exact que possible.

Nous prions les négociants qui désirent insérer leurs annonces dans ce numéro, qui sera tiré à un grand nombre d'exemplaires, de nous les envoyer le plus tôt possible. Les personnes qui désireront un certain nombre d'exemplaires de l'ABEILLE du 1er septembre, sont priées de nous envoyer leurs ordres à l'avance.

—Nos bons paysans :

Ué parisien en humeur bucolique va à une lieue de chemin de fer voir rentrer les blés.

Il aperçoit dans un champ une charrette dont les essieux craquent sous les gerbes amoncelées et que les chevaux ont peine à tirer.

—Eh bien, dit-il au paysan qui paraissait être le propriétaire, vous devez être content ! la récolte est splendide !

—Ah ! M'sieu, répond le cultivateur avec cette intonation rurale qui est impossible à rendre par la prose, ne m'en parlez pas !... Regardez ce pauvre cheval, il n'en peut plus, et il n'a pourtant que dix-huit ans. Encore une moisson comme celle-là, et il faudra que le remplace, bien sûr ! c'est la ruine, M'sieu !

34

Aides la nature à réagir.—Après un accès de fièvre ou d'autre maladie aiguë et lorsque la nature s'efforce d'amener une réaction du système affaibli, il faut aider ses efforts à l'aide du tonique végétal modèle de l'époque, les "Hostetter's Stomach Bitters." Rien de ce qui est connu dans la médecine ou la pharmacopée n'active la convalescence comme ce fortifiant. Les personnes qui ont été accablées par les effets d'une maladie de longue durée recouvrent leur poids, leur force et leur gaîté perdues en moins de la moitié du temps qu'il ne leur en faudrait sans son emploi. C'est le plus réconfortant aussi bien que le plus innocent des stimulants médicamentés, et comme remède aussi bien que comme préventif de la dyspepsie, des attaques bilieuses, de la constipation, des maladies nerveuses &c., il n'a pas d'égal dans le monde. Là où tous les autres tonics ont échoué, il opère une guérison.

AU PUBLIC.

AUX DRS. R. & K. B. Hunter,
No. 165 de la rue du Canal.

Messieurs—Je suis très avec plaisir que vous vous informe que mon malade a pris de bien en six semaines que les avez traité mente depuis quatre ans. Je vous suis redevable de la bonne santé dont je jouis actuellement.

Propriétaires souvent en France comme mérient, il y a quatre ans, à me mirer la constitution, je maigris beaucoup, je perdis l'appétit et me vis incapable de m'occuper de quoi que ce fût. A cet état déplorable vint s'ajouter une bronchite qui devint chronique, de sorte que je ne me restait qu'une ressource—les eaux de l'Arkansas, je partis transportai, mais je n'y trouvai pas la guérison que j'espérais. L'espoir m'abandonna, mais je lire votre lettre et m'adresse à vous de même que j'avais consulté d'autres médecins.

La santé m'est presque entièrement revenue, j'ai un excellent appétit, je suis content et j'en avalise.

Je vous offre publiquement l'expression de ma profonde reconnaissance. J'espère que d'autres malades suivront mon exemple et se conformeront à vos soins.

C. S. RANDALL,
Nlle-Orléans, 29 août 1874. No. 65 de la rue du Canal.

Décédé, hier, le 29 août 1874, à 8 heures du matin, dans la paroisse Jefferson, Mr. Jean, âgé de 22 ans PAUL TREPAGNIER. Les amis et connaissances des familles Trépagnier, Bertram, Livaudais, et Bienvenu, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui dimanche 30 août à dix heures du matin.

Son corps est exposé à l'église de Ste-Marie, ville de Carrollton, Louisiane.

Décédé, samedi 29 août, à midi et demi, ALPHONSE LAINÉ, natif de cette ville, à l'âge de vingt-huit ans, 7 mois et dix jours.

Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure des rues Amour et St. Ferdinand, aujourd'hui dimanche, à quatre heures de l'après-midi. Les amis des familles Laine et Benedic ainsi que ses amis et les membres de la Société de Bienfaisance des Jeunes-Gens ; ceux du Jackson Beauvoisin Association, ceux de l'Association de St-Vincent de Paul, ceux du Orleans Dramatic Association, et ceux de la Compagnie de Pompe No 5 sont respectueusement invités à assister aux funérailles.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens.—30 août 1874.—Les officiers et les membres de cette association sont notifiés de s'assembler à leur salle, aujourd'hui à trois heures P. M., à l'effet de rendre le dernier tribut de respect à leur défunt frère ALPHONSE LAINÉ.

Par ordre de
C. BEAUMONT, Président.
J. BENCHARD, Secrétaire. 33août—1

Décédée le 21 août, à une heure et quart A. M., à l'âge de quatre vingt-dix sept ans et six mois, —Dame Vve LOUIS GARCHET de L'ISLE, née Reine Elisabeth Laurent.

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré à l'evêché, un service funèbre pour le repos de l'âme de feu PAUL RICAU, le LUNDI, 31 août, à 7 heures du matin. Les amis et connaissances des familles Baud, Desmarres et Ricau sont priés d'y assister. 27

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....Rue de Chartres.....17

Importateur et Marchand en gros et en détail.

TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains.
TOILECIRÉES, pour planchers et tables.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Portières, couvertures de tables et de RIDEAUX en dentelles et dentelle Nottingham.
BRICELINES, COTELINES, terries, reps, &c.
CRIN, guipon, poloch, &c., &c.

33août—3TP D.&V.

Ligne Blanche Uptown et City, à tention ! —Ordre aux officiers et aux membres de la Ligne de s'assembler, en uniform général, Lundi MARDI, 1er septembre, à 6 heures et demie PRÉCISES du soir.

Les membres des différentes sections se présenteront à leurs commandants à l'endroit et à l'heure ci-dessus indiquée.

Affaires importantes !

Par ordre, N. OUDEN, Président.
T. LES BRUTE, Secrétaire. 30août—2t

Quartier-Général du Cinquième Ward, Club Central Démocratique.—Les membres de ce Général, Mardi 1er de ce mois, Remonrée, le MARDI 1er septembre, à 7 heures du soir, procéder à la réélection d'un aide d'une Assemblée générale (mass meeting), qui aura lieu rue du Canal, en face du théâtre des Variétés.

On recommande à être ponctuels.

Par ordre de
LÉON QUINTOUNE, Président,
GASTON BONNAPON, Secrétaire. 27 août—2t

Club démocratique des Walker Guards, Neuvième ward.—Les membres de ce club sont prévenus qu'il aura une assemblée tous les SAMEDIS soirs à sept heures et demie, à leur salle encoignure des rues Amour et Poland.

Tous les Démocrates du district général, demeurant dans les limites de ce ward, sont invités à assister à cet assemblée.

Par ordre du Président,
JOHN ROUHOUSE, Secrétaire. F. RUBIN.

Société des Frères Unis.—Nlle-Orléans, 30 août 1874.—MARDI 1er SEPTEMBRE aux officiers et aux membres de l'assemblée générale, sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu au Lycée, à 8 heures et demie du soir, à l'ordre du jour :

Objet de la séance : Seconde discussion des amendements proposés à la Constitution.

Par ordre du Président, J. GIROD.
Le secrétaire, L. SIMON.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—A une assemblée régulière des directeurs, vendredi, 28 du courant, M. JAMES J. TARLETON a été élu président, à l'unanimité, en remplacement de M. J. L. Dalery, démissionnaire.

N. O., 29 août 1874. JOHN G. GAINES, Président

Marchandises à Bon Marché

—AU—

CRESCENT STORE,

No. 17 RUE BOURBON,

près Canal.

Offrira lundi, 31 août, et les jours suivants, afin de clore des lots.

Cotonnade à 4 3/4 la yarde.
" " 1 yarde de large, 9 la yarde
Reféges et grenadines 6 1/4 "
Grenadines noires, rabais entrées 12 1/2 la yd.
Broderies à 5 et 10 c. la yarde.
Flanelle tout laine, 20 c. "

Ainsi qu'un grand assortiment complet de marchandises domestiques et de fantaisie.

On ne fera un plaisir de montrer les marchandises.

Venez et jugez par vous-mêmes.

31août—dim et mar

Un Grand Mass Meeting aura lieu

—EN FACE DU—

THÉATRE DES VARIÉTÉS,

Mardi, 1er Septembre 1874,

A sept heures et demie du soir, à l'effet de RATIFIER l'action et les nominations de la Convention de Baton Rouge. Tous les citoyens opposés au radicalisme et à l'USURPATION KELLOGG sont invités à y assister.

Des orateurs distingués harangueront Peuple.

30 août—2t.

SALLE DU COMITÉ DÉMOCRATE DE PAROISSE.

Nlle-Orléans, 29 août 1874.

A une réunion de ce comité, il a été

Résolu que nous avons suivi avec admiration les délibérations de la Convention de Baton Rouge et que le résultat, l'énergie de principes, les nominations de trésorier d'Etat et des membres du Congrès—donne la plus grande satisfaction aux citoyens de la paroisse d'Orléans opposés au radicalisme ; nous raffirmons donc cordialement l'action de la convention et nous nous engageons à soutenir les candidats qu'elle a désignés.

Il est résolu que le comité de paroisse, conformément aux résolutions adoptées par la convention, invite tous les citoyens (sans distinction de parti) opposés au radicalisme à se faire inscrire dans les alphabétiques verts et à prendre, le 3 octobre, part à l'élection de délégués à la convention de paroisse qui doit avoir lieu le 4 octobre 1874.

F. MALOTHEM, président.
WILL STEPHEN, vice-président.
29 août—2t.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Bureaux de l'Enregistreur de la Nouvelle-Orléans, 29 août 1874.

Les endroits suivants sont désignés pour l'enregistrement des électeurs des différents districts d'élection de la paroisse d'Orléans :

Premier Precinct,

Compris entre les rues Félicité, Thalie et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—PERRY E. EMERSON
Bureau, No 400 1/2 de la rue St-Charles.

Deuxième Precinct.

Compris entre les rues Thalie, Julie et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—THOS H. WYNNE.
Bureau, au coin des rues Calliope et Camp-let.

Troisième Precinct,

Compris entre les rues Julie, Canal et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—DANL A. ROSE.
Bureau, No 94 de la rue Perdido.

Quatrième Precinct,

Compris entre les rues Canal, St-Louis et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—A. J. KENNER.
Bureau, rue Tréme entre les rues Conti et Bienville.

Cinquième Precinct,

Compris entre les rues St-Louis, St-Philippe et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—L. D. LARRIEU.
Bureau, à l'angle des rues St Pierre et Rampart.

Sixième Precinct,

Compris entre les rues St-Philippe, Esplanade et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—J. R. ROUDANEZ.
Bureau, No. 42 de la rue Tréme.

Septième Precinct,

Compris entre les rues Esplanade, Champs-Elysées et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—N. E. HUTTON.
Bureau, à l'angle des rues Sauvage et Bourgogne.

Huitième Precinct,

Compris entre les rues Champs Elysées, l'Avenue Lafayette et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—E. V. LECLERC.
Bureau, No. 42 de la rue Robin.

Neuvième Precinct.

Compris entre l'Avenue Lafayette et les limites inférieures de la ville.

Enregistreur assistant—JAMES H. DOUGHERTY.
Bureau, à l'angle des rues Montagne et Royale.

Dixième Precinct.

Compris entre les rues Félicité, Première et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—MICHEL J. CLEMONS.
Bureau à l'angle des rues Joséphine et Laurel.

Onzième Precinct.

Compris entre les rues Première, Toledano et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—R. R. BAQUIÉ.
Bureau, No 272 de la rue Washington.

Douzième Precinct.

Compris entre la rue Toledano, l'Avenue Napoléon et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—THOS K. FLANNAGAN.
Bureau, rue des Magasins, entre les rues Milnor et Marengo.

Treizième Precinct.

Compris entre l'Avenue Napoléon, la ligne supérieure et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—F. J. MALOREY.
Bureau, à l'angle des rues Magnolia et Bordeaux.

Quatorzième Precinct.

Compris entre la Ligne Supérieure, la Ligne Inférieure et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—W. H. FINNEGAN.
Bureau, rue Ferdinand, entre les rues Chartres et Broadway.

Quinzième Precinct.

Orléans, rive droite.

Enregistreur assistant—W. F. LOAN.
Bureau, à Bancisme Maison de Cour, à Algiers.

Seizième Precinct.

Compris entre la Ligne Inférieure, l'Avenue Carrollton et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—LEV. WILLIAMS.

Dix-septième Precinct.

Compris entre l'Avenue Carrollton, le chemin Labarre et le fleuve Mississippi.

Enregistreur assistant—JACOB GERBER.
Bureau, sur l'Avenue Carrollton, entre les rues Hampson et Seconde.

30 août—2 nov.

INSTITUTION D'AQUIN,

Au No 4298 du chemin du Bayou, près Claiborne.

MLLE H. FITZGERALD, Principale.

Cette institution commencera sa trente-neuvième session annuelle, MARDI, 1er septembre 1874.

Les familles sont priées d'y envoyer leurs enfants sans retard afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages du cours.

Pour les conditions et autres informations, s'adresser à l'institution.

30août—1m

ARTICLES POUR DEUIL

—A—

un bon marché extrême, cette semaine.

AUX DEUX MAGASINS DE

DANZIGER,

No 203 de la rue du Canal.

—ET—

Nos. 228 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe.

30août—1f